

INTERVENTION POUR LE 4 JUILLET

Chères et chers camarades.

Merci d'être venus si nombreux fêter et partager à nos côtés la victoire du monde du travail contre celui du capital.

1336 jours d'une lutte juste et légitime refusant la fatalité de la fermeture de notre usine qu'UNILEVER avait programmée depuis des années dans son plan de croissance de ses profits.

Cette lutte était inégale mais nous l'avons menée et nous l'avons gagnée.

Malgré leurs énormes moyens financiers, juridiques et politiques, ils n'avaient certainement pas mesuré une telle résistance.

76 travailleuses et travailleurs irréductibles, dignes et incorruptibles ont mené une véritable lutte de classe et cette fois, c'est notre classe qui l'a emporté, n'en déplaise au MEDEF et à ceux qui le soutiennent.

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire si, dans l'entreprise nous n'avions pas eu un syndicat CGT

qui, depuis sa création, œuvre sur les bases de luttes et de classes.

Dans ces moments, comment ne pas penser à ces femmes courageuses qui l'ont créée au début des années 70 et à tous ceux qui l'ont fait vivre par la suite.... il est présent parmi nous, toujours actif bien qu'étant à la retraite ; il n'a pas cessé d'être présent pour alimenter les débats : c'est notre camarade Bernard GLEIZE.

Nous n'avons fait que poursuivre jusqu'à aujourd'hui le travail de nos prédécesseurs sur ce modèle de syndicalisme sans compromission afin de défendre l'intérêt de l'ensemble des travailleuses et des travailleurs, et nous continuerons à le faire vivre demain dans la SCOP T.I

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans les structures du syndicat CGT, avec lesquelles nous avons travaillé pendant 1336 jours sans relâche et réfléchi pendant des heures des jours et des semaines de la meilleure stratégie de lutte, de l'organisation des multiples initiatives pour être le plus efficace possible et pour que la lutte des FRALIBS soit ancrée dans le paysage social du pays de façon incontournable.

Ceci a été possible avec l'union locale CGT d'Aubagne et son appui de proximité avec tous les camarades des syndicats de la localité, mais aussi avec l'union syndicale des retraités coordonnés par une camarade toute nouvelle arrivée au début du conflit qui a fait ses classes avec les FRALIBS elle était jeune fille, elle est maintenant marié Cynthia Sanchez devenu Martin.

Mais aussi l'union départementale CGT coordonnée par Olive MATHEU et Thierry PETAVINO qui tout au long de la lutte ont œuvré et continuent à œuvrer au rassemblement et à la convergence des luttes nécessaires sur notre département si durement touché par la désindustrialisation et la casse sociale.

Comment ne pas se rappeler les moments difficiles, notamment le 11 mai 2012, la présence de nombreux camarades des syndicats venus de tout le département, qui ont participé et nous ont aidé à reprendre l'usine à la milice patronale d'UNILEVER afin de mettre l'outil industriel, socle de notre projet alternatif à la fermeture sous notre protection et empêcher son démantèlement.

Mais encore comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans notre Fédération Nationale Agroalimentaire et Forestière CGT, les membres du bureau et les syndicats de la profession disséminés dans les quatre coins de France prêts à se mobiliser, quotidiennement à nos côtés, menant et organisant de nombreuses initiatives à travers le Pays.

Qui ne se souvient pas du 3 octobre 2011 ici même ou prêt de 1000 camarades étaient à nos cotés, entonnant l'internationale avec Audrey VERNON avant d'aller déposer à la bonne mère l'immense banderole FRALIB VIVRA A GEMENOS.

Qui ne se souvient pas de l'initiative à la bourse du travail à Paris le 24 février 2012 où nous tenions meeting en présence de tous les candidats de gauche à la présidentielle.

Ou encore le 17 mai 2013 et l'envahissement du ministère de l'agriculture suivi d'une manifestation du Ministère jusqu'à l'Élysée où nous avons été reçus.

Le blocage du dépôt des produits UNILEVER à Dijon perturbant à la veille des vacances son fonctionnement pendant plusieurs jours.

Ils ont interrompu leurs vacances pour partager avec nous ce moment : Freddy HUCK et Jocelyne HACQUEMAN.

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans les analyses économiques de nos experts du cabinet PROGEXA Jean Louis POLY, Christian PALOIX, Lhyazid KICHOUL et Miguel QUINTERO associés à la réflexion et à la construction d'une solution alternative présentée le 3 janvier 2011 jusqu'à l'élaboration du projet alternatif, pour aboutir aujourd'hui à la mise en œuvre de la SCOP T.I.

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans son exceptionnel investissement, son engagement militant, sa disponibilité permanente à nos côtés et qui a été d'un apport capital dans le succès obtenu.

Rigoureux, exigeant, avec lui comme avec nous d'ailleurs, il a affronté avec une sérénité et le calme apparent qui le caractérise une armada d'avocats d'UNILEVER sans jamais douter de la justesse et de la légitimité de notre lutte.

Avec lui nous avons fait annuler 3 plans de sauvegarde de l'emploi, obtenu des succès aux prud'hommes, obtenu la

relaxe en correctionnelle pour avoir dénoncé l'évasion fiscale du groupe.

Il nous a accompagnés jusqu'à la signature de l'accord intervenu dans le cabinet d'avocat d'UNILEVER qui est aussi celui du MEDEF.

Il s'agit de notre avocat présent avec nous Maître Amine GHENIM et ses relais locaux : Maîtres Dany COHEN et Stéphanie CARTA.

D'autres sont intervenus dans les nombreuses audiences et nous les associons bien sûr à notre succès.

Nous voulons aussi en cette occasion rendre un hommage à Tiennot GRUMBACH Avocat engagé pour la défense des salariés, qui nous a quitté.

Malgré la maladie, il a suivi avec beaucoup d'intérêt notre lutte et n'a pas manqué de saluer nos victoires sur le plan syndical et juridique.

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans le soutien de partis politiques locaux et nationaux clairement engagés auprès des travailleurs qui nous ont aidés et agi de leurs influences auprès des pouvoirs public.

André CHASSAIGNE député PCF de Clermont Ferrand, Président de notre comité National de soutien a accepté sans hésitation d'en assumer cette responsabilité et a répondu à toutes nos sollicitations tout au long du conflit.

Comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire sans cette énorme élan de solidarité autant par la présence quotidienne que le soutien financier qui nous ont permis de tenir dans les moments difficiles notamment quand UNILEVER a exercé des retenues de salaires sur plusieurs mois pour affamer les salariés dans l'espoir qu'ils quittent la lutte.

Enfin comment aurions-nous pu obtenir une telle victoire si les familles des 76 salariés ne nous avaient pas soutenus : conjointes, conjoints, enfants, parents ? La situation n'était pas simple à gérer pour eux ; ils leur aura fallu une confiance inconditionnelle en nous pour supporter parfois à nos côtés mais aussi dans l'ombre, les 1336 jours de lutte.

Tous ces éléments mis en commun, font la démonstration que la lutte paie, qu'il n'y a pas de fatalité et même contre une multinationale richissime comme UNILEVER, partout où nous menons la bataille de classe nous pouvons gagner.

Nous pouvons être fiers de la lutte collective que nous avons menée ensemble. Nous sommes des travailleuses et des travailleurs debout et dignes avec la volonté de construire un monde meilleur sur d'autres bases que cette société capitaliste que l'on nous impose ; cela est possible, il est inscrit sur le tee-shirt des FRALIBS un monde

De Fraternité

De liberté et

De solidarité

Merci à toutes et à tous